

HOMÉLIE
Dimanche 11 juillet 2019 – 19e dimanche ordinaire C



Jacques Soule, c.s.v., prêtre

« *Work in progress* »

Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller!

Par quelle tragique méprise a-t-on pu écrire et surtout répéter que le christianisme était *l'opium du peuple*, c'est-à-dire un truc pour l'endormir? À bien comprendre la page d'évangile qui nous est proposée en ce dimanche, on se doit de conclure qu'un chrétien, qu'une chrétienne est tout le contraire d'un endormi: c'est un veilleur, quelqu'un qui attend.

Mais c'est peut-être une attitude qu'on a de la difficulté à comprendre aujourd'hui. À part les sectes comme celle des Témoins de Jéhovah ou des Adventistes, on parle peu du retour du Christ. Pourtant il s'agit là d'une dimension tellement importante de notre foi.

Constamment l'évangile nous rappelle que l'oeuvre du Christ n'est pas terminée, qu'elle est en chantier. Le Christ doit revenir à la fin des temps pour instaurer de façon définitive son Royaume déjà largement semé en notre monde. Les américains ont une expression pour décrire une oeuvre qui n'est pas encore terminée et à laquelle il faut sans cesse ajouter quelque chose. Ils disent qu'il s'agit d'un «*work in progress*», d'un chantier en cours.

Le Royaume est une sorte de chef d'oeuvre pas encore terminé, un «*work in progress*». Il n'est que de penser à notre humanité qui a sans cesse besoin de s'humaniser, toujours davantage. Mais rappelons-nous que cette oeuvre à laquelle il nous a tous associés, mieux, que ce chef d'oeuvre est d'abord et avant tout celui du Christ et qu'il reviendra y mettre lui-même le point final.

Mais quand cela se fera-t-il? Quand donc le maître doit-il revenir? Ah si nous savions *l'heure*, nous serions sans doute aux premières loges mais, voilà, *l'heure, nul ne la connaît si ce n'est le Père, pas même le Fils*, lit-on dans les Évangiles. *Vous le savez bien*, dit Jésus, *si le maître de maison avait su à quelle heure le voleur viendrait, il n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison!*

Ainsi le Christ doit revenir. Les premiers chrétiens attendaient ce retour comme quelque

chose d'imminent. Quand on est attentif à bien lire les premières lettres de saint Paul, c'est bien ce qu'on comprend.

Cependant, comme ce retour tardait à venir, Paul a appris à élargir son espérance. Mais comme ce retour tarde encore, la tentation est grande de s'endormir, d'oublier le «*work in progress*», d'oublier que le Royaume est toujours à construire, que l'humanité est toujours à devenir plus humaine et que j'ai à y travailler avec acharnement, que j'ai à garder ma lampe allumée, que je suis invité à veiller. La tentation est grande aussi de penser que le maître qui tarde à revenir nous a peut-être tout simplement oublié.

Pourtant la parole de Jésus se fait rassurante: *Restez en tenue de service...* Elle se fait même Bonne Nouvelle car il ajoute: *Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis: c'est lui qui, la ceinture autour des reins, les fera prendre place à table et passera pour les servir.*

Certes à veiller ainsi il y a une part de risque, mais les projets de Dieu sont sans repentir. C'est ce qui avait mis Abraham en route, c'est ce qui avait mis en route tout le peuple d'Israël la nuit de la grande délivrance.

*Seigneur, arrache-nous à la tentation de dormir,
ne nous laisse pas succomber à la tentation de la médiocrité.*

*Ne nous laisse pas succomber à l'illusion de la surabondance,
ne nous laisse pas hypnotiser par la publicité,
ne laisse pas les ténors du progrès à tout prix nous déshumaniser
eux qui relègue un peu trop facilement la foi au musée des antiquités.*

*Seigneur, garde-nous en tenue de service,
car le temps d'enlever son tablier et de se croiser les bras n'est pas encore arrivé.*

Amen